

Les candidats et les comptes de la ville

PROGRAMMES Cinquième volet de nos pages spéciales élections : les finances

Nathalie Bicaïs



« Vivre à La Seyne-sur-Mer »
(MoDem)

La gestion des finances publiques est un préalable à notre capacité d'agir. Elle demande un changement de culture des élus à La Seyne : rigueur, sincérité, courage politique. Miser sur la transparence et la vérité des comptes par un audit systématique du budget par une agence indépendante : afin de faire des choix clairs et efficaces. Se donner un plan de réduction de la dette. Trouver des économies financières en fonctionnement (communication, gestion des délégations de service public) et investissement (réalisation d'équipements par système de baux à construction ne coûtant rien à la ville, arrêt des investissements pharaoniques). Freiner la course à l'immobilier qui va entraîner des dépenses d'investissement importantes. Augmenter les ressources par une politique volontaire de développement économique.

Marcel Koechly



« La Seyne vraiment à gauche »
(PC - LCR - PT)

(...) Une ville, ses habitants, ses représentants, sont (...) à l'initiative des changements, des orientations définissant le court terme ou le long terme d'une vision municipale (...) et celles-ci sont loin de se définir dans le tout tourisme, ou le seul immobilier, si nous ne sommes pas à même de prouver notre volonté d'insertion dans les tissus technologiques, logistiques, industriels, de formation et de recherche (...). Notre simple position géographique est déjà un atout de développement de véritable plus value (...). La Seyne a vécu la prospérité liée aux productions des chantiers navals et de l'arsenal, nous devons nous impliquer dès aujourd'hui dans la prospérité de demain. La qualité géo-économique (union méditerranéenne, autoroutes de la mer, flux agroalimentaires...) des sites sur lesquels nous vivons rend cohérente l'ensemble des financements mixtes public privé, public public (département, région, nation, Europe), sur lesquels les communes les plus entrepreneurs bâtissent leur richesse structurelle (...).

Guillaume Capobianco



« Tous pour le pont »
(Div. D.)

Il est devenu tellement banal de dire que notre ville est une des plus endettées de France que nos édiles en prennent l'habitude ! L'endettement massif des générations futures pour financer les projets actuels est immoral. Faire payer à nos descendants les caprices de nos élus est scandaleux. Le prochain maire devra faire des efforts sur les dépenses en se serrant la ceinture (réduction du train de vie), gérer au mieux les départs à la retraite et arrêter la politique (???) de recrutement. Les impôts ne sont pas les seules recettes : tout le monde est conscient que le contribuable seynoïse est aujourd'hui fatigué. Seules les perspectives de développement économique sont une solution viable.

Patrick Martinenq



« Parce que les Seynois méritent mieux »
(Div. G.)

(...) Réorientation des dépenses de fonctionnement et d'investissement en direction des usagers (services sociaux, équipements publics traditionnels, soutien aux associations) et politique d'économie sur les dépenses improductives (contentieux, budget communication trop élevé, renouvellement parc auto des élus, baisse des indemnités des élus... en fonctionnement, et arrêt des investissements du style parc paysager, aménagement public de zones économiques, vente du patrimoine communal aux promoteurs immobiliers...) (...). La politique de développement économique en partenariat avec des investisseurs privés porteurs d'emplois (Futuroscope de la mer et de l'environnement, industries, artisanat, secteur touristique à l'année...) doit être offensive. Il nous faut des entreprises ayant une masse salariale conséquente et des équipements lourds. Buts recherchés : créations d'emploi et augmentation du produit de la taxe professionnelle pour alléger l'effort des contribuables.

Joël Houvet



« Rassemblement défi-réussite »
(FN-PP)

Il n'y a que l'activité économique qui peut créer des richesses, et baisser la pression fiscale. Nous avons à notre disposition la mer, élément naturel, une zone franche, et des pôles de compétitivité. Les Seynois sont parmi les plus imposés de France, la dette est en augmentation de 45 %, la ville est en surendettement. Nous nous proposons de maîtriser sans faillir la fiscalité, avec une gestion transparente par la : renégociation des différents contrats signés avec l'État par une meilleure implication financière de l'État. Réduction du train de vie de la municipalité. Révision générale des contrats publics passés (eau, espaces verts, ordures ménagères, cantines scolaires...). Meilleure répartition des dépenses et des investissements sur l'ensemble de la ville.

Arthur Paecht



« Mon énergie, c'est votre confiance »
(UMP)

[Depuis 2001,] la municipalité a souscrit 49 millions d'euros d'emprunts et a réalisé en sept ans plus que ses prédécesseurs en 20 longues années d'immobilisme (...). Enfin, la municipalité a tenu son engagement de ne pas augmenter d'un centime les impôts communaux (taxe d'habitation), et même de les faire baisser de 10 % sur le mandat. [En 2008,] les Seynois sont plus riches qu'hier. Leur patrimoine est aujourd'hui valorisé dans les équipements municipaux, c'est-à-dire dans la pierre. Cela reste, et de loin, une valeur sûre (...). Et demain ? La Nouvelle Seyne a des fondations désormais solides. Il faut maintenant miser sur la qualité de vie et la qualité de ville, avec de nouveaux services à la personne et de nouveaux équipements. Le redémarrage économique de La Seyne est indéniable. Le rendement de la taxe professionnelle a augmenté de 40 % en 7 ans (...). La Seyne a, pour les six prochaines années, une capacité d'investissement de 30 millions d'euros par an soit 180 millions d'euros pour le prochain mandat.

Michèle Joyan



« Le meilleur devient possible »
(SE)

Le magazine « Capital » dans son numéro de février 2008 place La Seyne-sur-Mer parmi les villes de 60000 habitants dans les plus mal gérées de France, avec une durée de remboursement par habitant de plus de 20 ans. Entre 2003 et 2007 notre dette communale est passée de 88 millions d'euros à 140 millions d'euros (...). Il est temps que la gabegie soit stoppée, que la ville s'oriente enfin vers un véritable développement économique ressource d'emplois, de finances, de richesses. La tâche sera lourde tant le retard pris est important. Notre ville a la chance de posséder un véritable potentiel de développement. Des infrastructures existantes qu'il convient de ne plus gâcher, un littoral de plus de 25 kilomètres qui représente une valeur inestimable. Nous renégocierons toutes les prestations extérieures ruineuses. Nous renégocierons les marchés d'eau et d'assainissement, la communication (...).

Marc Vuillemot



« La Seyne dans le bon sens » (PS-MRC-Verts-PCF-PRG-POC)

La Seyne est montrée du doigt : dette effrayante, impôts élevés, budget 2007 équilibré en ponctionnant 98 % des provisions pour risques juridiques, comme l'affaire de Marepolis qui est en appel, et en vendant à des constructeurs des terrains de la ville. Les cadres municipaux le disent eux-mêmes : nul ne sait comment parvenir à l'équilibre des futurs budgets ! Nous en finissons avec les charges inutiles : communication pharaonique, études coûteuses, déplacements inopportuns, véhicules à énergies chères, achat de services au privé alors que nos personnels ont le savoir-faire et l'attachement au service public. Nous recentrerons les dépenses d'équipement : voirie, réseaux, écoles, contournement du centre, fusion des projets du théâtre et du centre de conférence, par exemple. Nous reverrons les contrats de privatisation pour un moindre coût pour la ville et les usagers : eau, assainissement, parking, entretien de locaux communaux. Nous consulterons les citoyens sur les choix, pour les budgets annuels, l'impôt et les tarifs des services.